

Mais c'est surtout à partir de Septime Sévère que l'épigraphie africaine devient riche. Il n'est pas de petite cité qui n'ait élevé de monuments honorifiques à ce prince et à ses successeurs, qui n'ait gravé leur nom sur les bases des statues de son forum ou au frontispice de ses édifices. Le tracé des inscriptions de cette époque, quoique un peu lourd, est encore assez joli. Mais à partir de Sévère Alexandre la décadence se précipite. Les textes épigraphiques qui appartiennent à la deuxième partie du siècle, même les plus soignés, sont mal tracés et mal gravés.

L'inscription de la *scola* des options à Lambèse (fig. 80), appartient à la belle épigraphie du début du III^e siècle :

AVGG
OPTONES SCHOLAM SVAM
QVAE ANVLARIA SVADIEQVAESTOR

Fig. 80.

La suivante (fig. 81), qui est de la même époque, est plus élégante encore :

MATRJ AVGVSTOR
IMP CAES SEPTIMI SEVERI

Fig. 81.

Au contraire, en voici une (fig. 82), datée de Gordien, qui porte la trace de la négligence ou plutôt, sans doute, de la maladresse du graveur :

MARTI-AVG-PROTECTORI-D-N
IMP CAES M-ANTONICORDIANI P-IMPIS

Fig. 82.

On peut prendre comme type des inscriptions africaines contem-